

ATELIER

Au-delà de la critique, une relance des utopies en éducation

Coordinateurs : Brigitte Frelat-Kahn (UPVJ, CAREF)

Antonio Teodoro (Université Lusophone de Lisbonne)

Depuis au moins le XVIII^e siècle, les démarches progressistes en éducation ont été guidées par des utopies. Celles-ci leur apportent une exploration des possibles qui s'affranchit des contraintes du monde actuellement existant. En Europe, cette créativité semble s'être tarie alors qu'elle n'a jamais été aussi nécessaire. Le nouvel ordre du monde repose en grande partie sur un cadre cognitif qui impose ses solutions laisser place à des hypothèses alternatives. En outre, la construction de cet ordre a récupéré une partie des résultats et des enseignements des sciences sociales, ce qui fait que celles-ci sont parfois mal à l'aise pour développer un point de vue critique. Dans cette conjoncture, c'est la pensée néoconservatrice qui prend l'initiative : interrogation sur le faible rendement des investissements éducatifs, l'incapacité des systèmes de formation à répondre aux besoins des entreprises, critique du corporatisme des enseignants, etc.

La reprise de l'initiative par les courants progressistes passe certes par la construction d'un cadre plus large qui prenne de la distance par rapport au débat social et dégage les références de chaque position, en définisse les limites. Il est tout aussi important de prendre le risque de s'affranchir des contraintes actuelles et de penser librement ce que pourrait être l'éducation et de la formation dans des cadres très différents. Cette liberté peut néanmoins s'accompagner d'un certain réalisme et s'interroger aussi sur les forces sociales qui pourraient appuyer l'émergence de projets alternatifs.

Le but de l'atelier est de confronter différents points de vue, issus de différentes parties du monde, autour de cette question.